

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Vendredi 28 janvier  
**Hanspeter Kyburz | Emio Greco | *Double Points : OYTIΣ***

Dans le cadre du cycle **Réel / virtuel**  
Vendredi 28 et samedi 29 janvier

**nova**  
101.5 FM

La revue indisciplinée  
**MOUVEMENT**

Un choix  
**Télérama**  
14 JANV 2022

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

**Hanspeter Kyburz | Emio Greco | *Double Points : OYTIΣ* | Vendredi 28 janvier**

# Cycle Réel / virtuel

L'utopie veut dire, littéralement, ce qui n'a pas de lieu. Virtuelle plutôt que réelle, elle fait signe vers les fantômes et les ombres.

C'est une version augmentée de *Double Points : +* (2004-2005, Ircam) que présente Hanspeter Kyburz avec le danseur Emio Greco et le metteur en scène Pieter C. Scholten. L'œuvre, enrichie d'une voix chantée, explore l'interaction entre la musique et la danse. Les capteurs attachés au corps d'Emio Greco – qui met son impressionnante maîtrise au service d'une rigueur structurelle sans cesse débordée par la folie qui l'habite – produisent des impulsions lorsqu'il bouge. Elles sont transmises à l'ordinateur, pour devenir des données influant sur le son, à moins qu'elles ne déclenchent en temps réel des séquences jouées par un double virtuel du sextuor présent sur scène. Bref, le danseur écoute la musique qui ausculte le danseur.

Dans *Light Music* (2004), Thierry De Mey confère à un chef soliste (sans orchestre) le pouvoir de déclencher, par ses seuls gestes captés, des sons et des séquences musicales. Une musique légère (*light*), car affranchie du poids des instruments ; une musique de la lumière (*light*), car ce sont les points lumineux que l'ordinateur reconnaît et auxquels il réagit.

Le *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez (1985), qui emprunte son titre à Claudel, joue également des espaces réel et virtuel, pour créer des effets d'échos entre la clarinette solo et son « ombre » enregistrée. Quant à *Is it this?* de Pierre Jodlowski (2001), trois instrumentistes y interagissent avec un dispositif audiovisuel en temps réel pour faire résonner cette interrogation : « Quelles sont les relations entre l'imaginaire et la réalité ? »

**VENDREDI 28 JANVIER – 20H**

**Hanspeter Kyburz**

*Double Points : OYTIS*

Emio Greco, danseur

Yeree Suh, soprano

Emio Greco, Pieter C. Scholten,  
chorégraphie et direction

Hanspeter Kyburz, musique

Sabine Marienberg, dramaturgie  
et livret

Joost Rekveld, projections

Henk Danner|Pieter C. Scholten,  
lumières

Clifford Portier, costumes

Wolfgang Heiniger, réalisation  
informatique musicale

Ircam/pôle spectacle, captation  
du geste

Hanspeter Kyburz, Josh Martin,  
électronique live

Josh Martin, ingénieur du son

Ensemble intercontemporain

Jean Deroyer, direction

**SAMEDI 29 JANVIER – 20H**

**Pierre Jodlowski**

*Is it this?\**

**Thierry De Mey**

*Light Music\*\**

**Pierre Boulez**

*Dialogue de l'ombre double\*\*\**

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain :

Jeanne-Marie Conquer, violon

Samuel Favre, interprète/chef solo

Jérôme Comte, clarinette

Thierry De Mey, conception et  
musique\*\*

Franck Berthoux, régie son et  
vidéo\*/\*\*

Nicolas Berteloot, régie son\*\*\*

Andrew Gerzso, réalisation  
informatique musicale Ircam\*\*\*

## **VENDREDI 28 JANVIER – 20H**

Salle des concerts

### **Hanspeter Kyburz**

*Double Points : OYTIS*

**Emio Greco**, danseur

**Yeree Suh**, soprano

**Emio Greco, Pieter C. Scholten**, chorégraphie et direction

**Hanspeter Kyburz**, musique

**Sabine Marienberg**, dramaturgie et livret

**Joost Rekveld**, projections

**Henk Danner|Pieter C. Scholten**, lumières

**Clifford Portier**, costumes

**Wolfgang Heiniger**, réalisation informatique musicale

**Ircam/pôle spectacle**, captation du geste

**Hanspeter Kyburz, Josh Martin**, électronique live

**Josh Martin**, ingénieur du son

### **Ensemble intercontemporain**

**Jean Deroyer**, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain, Cité de la musique, ICKamsterdam/Emio Greco|PC et Ircam-Centre Pompidou.

Nous tenons à remercier tout particulièrement l'Akademie der Künste Berlin, Studio für Elektroakustische Musik – Gerd Rische / Josh Martin.

Ce concert est diffusé en direct sur le site Internet [www.citedelamusiquelive.tv](http://www.citedelamusiquelive.tv). Si vous souhaitez revivre certains moments de cette soirée, ou les faire partager à votre entourage, connectez-vous dès le lendemain sur [www.citedelamusiquelive.tv](http://www.citedelamusiquelive.tv). Ce concert y restera disponible gratuitement pendant quatre mois.

**Fin du concert vers 21h15.**

## **Hanspeter Kyburz (1960)**

*Double Points : OYTIΣ, nouvelle version pour soprano, danseur, six musiciens et électronique*

Composition : 2004-2011.

Effectif : flûte/flûte piccolo/flûte basse, clarinette en si bémol/clarinette basse, piano, sampler, percussion, violon, violoncelle, régie son.

Éditeur : Breitkopf & Härtel.

Durée : environ 60 minutes.

*Double Points: OYTIΣ* correspond à la troisième phase du projet auquel collaborent depuis 2004 les chorégraphes Emio Greco & Pieter C. Scholten (EG|PC) et le compositeur Hanspeter Kyburz. En 2004, à Dortmund, et l'année suivante à Paris, ils ont développé un système permettant d'intégrer de manière interactive les mouvements d'un danseur aux sons produits par l'ensemble musical : dans un premier temps, les mouvements manipulaient les sons des musiciens au moyen de capteurs posés sur le corps du danseur ; ensuite des « stimulateurs » furent ajoutés, permettant au danseur de déclencher des séquences musicales semblant provenir d'instruments traditionnels. Ainsi, des sonorités électroniques généraient une toile complexe de liens motiviques entre les notes de Kyburz et les mouvements de Greco : une passerelle électronique entre la musique et la danse.

Dans *Double Points: OYTIΣ*, trois éléments s'ajoutent au matériau existant : une chanteuse, qui joue l'autre rôle de soliste aux côtés du danseur, une ligne dramaturgique qui dote le spectacle d'une narration reliant les différents éléments sur le plan dramatique, et des projections vidéo de l'artiste Joost Rekveld.

L'introduction d'une chanteuse et d'une ligne dramaturgique signifie un changement radical par rapport au matériau élaboré à Dortmund et à Paris. Si la trame musicale originale est toujours présente, elle se situe à présent, selon les termes de Kyburz, « dans une sorte de noyau archéologique au cœur du matériau nouveau, qui l'enchâsse à l'instar de rondelles d'oignon ».

La musique de Kyburz repose en grande partie sur un processus mathématique abstrait d'algorithmes, à travers lequel il compose et organise ses créations. La structure de ses compositions – schémas rythmiques, motifs mélodiques, développements thématiques, et même le texte dans le cas de *Double Points: OYTIΣ* – est déterminée par des algorithmes calculés par ordinateur. Concrètement, cela produit un langage musical qui se caractérise par des fractures abruptes et des motifs brefs – des « objets » comme les qualifie Kyburz – qui se succèdent et qui, lors d'une première écoute, ne semblent pas reliés les uns aux autres.

Cette discontinuité, cette fragmentation au plus petit niveau se dissipe cependant au niveau supérieur : le modèle algorithmique assure une évolution audible, tant dans chacun des éléments que dans l'ensemble de la composition, dont le développement général est très organisé. Par conséquent, l'auditeur est toujours surpris et forcé de se concentrer d'instant en instant sur la spécificité du son, mais en même temps, le bon entendeur perçoit le déploiement d'une ligne dramatique portant toute la pièce d'un point A à un point B.

Ce nouvel élément dramatique définit en grande partie le cours du spectacle. *Double Points* : *OYTIS* brosse en cinq scènes la relation entre le héros absent, Ulysse, et son épouse solitaire, Pénélope. Dans la première et la troisième scène, Pénélope chante sa situation, qui se caractérise par l'immobilisme et l'attente tant dans le texte, la musique, que la chorégraphie. La deuxième et la quatrième scène nous illustrent les « aventures » d'Ulysse.

Le danseur Emilio Greco se trouve en permanence en état de flux : porté par une musique agitée et motrice, avec laquelle il entame le dialogue au moyen de ses interventions électroniques. Le matériau électronique qu'il commande forme le lien entre l'univers musical et celui de la danse, et contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'est pas « arbitraire ».

Bien que ce soit Emilio Greco qui détermine la longueur précise de la deuxième et de la quatrième parties, les sons qu'il génère entament en permanence le dialogue avec la musique et les musiciens. D'une part, à travers ses mouvements, il introduit des sons Midi produits par ordinateur ; d'autre part, il crée une sorte de second ensemble « fantôme » : des copies d'instruments de l'ensemble, des segments qu'il amorce par ses mouvements, mais qui demeurent sous la maîtrise du compositeur. Les différents groupes de l'ensemble et le chef d'orchestre, éparpillés sur la scène, ressemblent quelque peu aux îles d'où l'Ulysse trépidant va et vient, d'île en île, entamant un dialogue dansé avec ce qu'il y rencontre comme sons. Dans les quatre premières parties, les deux protagonistes mènent des actions séparées ; seul le matériau musical les relie. Ainsi, des bribes de chant de la troisième partie reviennent dans les sons électroniques de la quatrième partie.

La polarisation entre les deux époux, entre les mouvements et l'immobilité, entre la présence et l'absence, entre le voyage et la sédentarité, entre l'agitation et l'inactivité, s'estompe dans la cinquième et dernière partie, où l'on voit naître une relation directe entre eux : une relation entre les époux et donc entre le corps chantant et le corps dansant sur scène.

Le retour d'Ulysse signifie la réunion des deux personnages, mais aussi, comme le souligne Kyburz, le moment où les époux, devenus des quasi-inconnus l'un pour l'autre après de longues années de séparation, sont amenés à se redécouvrir. La communication, presque totalement absente des quatre premières parties, se restaure prudemment dans la cinquième partie. Ce n'est donc pas pour rien que la chanteuse porte des capteurs qui enclenchent des sonorités électroniques : les deux protagonistes deviennent leur alter ego réciproque.

Sur le plan musical, cette partie offre plus d'espace et plus d'apaisement – l'agitation motrice d'Ulysse et la solitude oppressante de Pénélope sont évacuées de la musique. Vers la fin du spectacle, la musique de l'ensemble s'évanouit lentement et la perspective rétrécit jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus que l'unité déchirée entre le danseur et la chanteuse, la musique et la danse.

*Melle Kromhout*

Traduction : Isabelle Grynberg

## Hanspeter Kyburz

Double Points : OYTIΣ

### I. Penelope solo

#### I.1

Weighing still against silence  
Crystallized time in a haze  
Motionless, sensing my senses  
In vigil, unguarded  
My inside made of echoes  
Ruled by an uncertain pulse  
Delusion or distant response

Weighing still against silence  
Blank-eyed, in ceaseless visions  
Lastingly held in unrest  
My days are my nights now  
Though could be turned by one touch  
And sounds, and absent voices  
Are seeping into my skin

#### I.2

Doomed to be bound  
Untwining, entwined  
Doomed to be rooted to  
Whatever worse –  
No one now  
Untwining, entwined  
In your presence

*whence your face  
what facing  
when once your hands  
wherever  
you whose words  
to whom*

Doomed to abide  
From naught to naught  
Unweaving  
Whomsoever shroud  
Or veil

*lying bare  
my hips go unheeded  
exposed*

### I. Pénélope solo

#### I.1

Opposant le silence au silence  
Temps cristallisé dans un brouillard  
Immobile, sentant mes sens  
En veille, sans surveillance  
Mon intérieur fait d'échos  
Mené par un pouls incertain  
Une illusion ou une lointaine réponse

Opposant le silence au silence  
Le regard vide, en d'incessantes visions  
Dans une agitation perpétuelle  
Mes jours sont à présent mes nuits  
Qu'un effleurement pourtant transformerait  
Et des sons, et des voix absentes  
S'infiltrèrent dans ma peau

#### I.2

Condamnée à être liée  
Déliant, enlacée  
Condamnée à être enracinée  
Dans l'un ou l'autre pire –  
Personne maintenant  
Déliant, enlacée  
Dans ta présence

*de là ton visage  
à quoi faisant face  
quand autrefois tes mains  
partout où  
toi dont les mots  
pour qui*

Condamnée à attendre  
De néant à néant  
Détissant  
Qui donc le linceul  
Ou le voile

*étendue nue  
mes hanches ignorées  
exposée*

*remains of mine  
my hips go unheeded  
unbound bones*

No ones spouse  
But yours

### **I.3**

Since we are said to be one  
cerise is cerise  
Twofaced undying embrace  
Lips bitten in twain  
«She's scratching her face!»  
cerise is cerise is cerise  
Fell writhing, fell

Sharing one shadow or none  
«Her hair is still growing!»  
cerise is cerise  
Breath drowning in breath  
Knelt, fell, knelt  
«Her limbs in a feverish wrench!»  
Went winged

## **II. Odysseus solo**

### **III. Penelope solo, Ulysses (passive)**

More life behind, more life  
With no regret  
My ever weary eyes  
Like lidless, are holding  
What was and will be  
You need not know  
I'll be your word among whispers  
Resign my bloom for yours  
For time is but time  
Two equals one  
Manyskilled is what they call you  
I'll guide you though  
Awake and awaiting  
I'll be your voice among waters  
From wind waves to swell

*ma dépouille mortelle  
mes hanches ignorées  
os déliés*

De personne l'épouse  
Mais de toi

### **I.3**

Puisqu'on dit que nous ne faisons qu'un  
cerise égale cerise  
Ambivalente étreinte éternelle  
Lèvres mordues en deux  
« Elle se griffe le visage ! »  
cerise égale cerise égale cerise  
Tombée, dans des contorsions, tombée

Partageant une ombre ou aucune  
« Ses cheveux poussent toujours ! »  
cerise égale cerise  
Le souffle se noyant dans le souffle  
Agenouillée, tombée, agenouillée  
« Ses membres dans un déchirement fébrile ! »  
Gagnèrent des ailes

## **II. Odysseus solo**

### **III. Pénélope solo, Ulyse passif**

Derrière encore de la vie, de la vie encore  
Sans regret  
Mes yeux toujours las  
Comme dénués de paupières, portent  
Ce qui fut et sera  
Tu n'as pas besoin de savoir  
Je serai ta parole parmi les murmures  
Abandonnerai à mon éclosion pour la tienne  
Car le temps n'est que temps  
Deux égale un  
Ingénieux, ainsi on te nomme  
Je te guiderai pourtant  
En éveil et en attente  
Je serai ta voix parmi les eaux  
Des vagues du vent à la houle

Foresaid and foreseen  
All of disguise and revealing  
From softsome oblivion  
Return to find  
Hundred horizons of laughter  
Lost will be won  
From driftwood to bough  
Our mornings lie ahead  
Wider than mine is your patience  
Return, return  
From leeway to shore  
Blank minded, unknowing  
The scent of olive skin  
Return my word  
Anew

#### ***IV. Ulysses solo***

#### ***V. Penelope and Ulysses***

Whose guise, whose looks... whoever –  
You do not know  
Who are you to abash me  
Again and yet... again  
Those vagabonding smiles  
I fear your voice  
Fall silent  
What made you dare to bring me  
The feel and ways of hands  
Hereafter – after all  
Touch me, don't touch me  
You do not know  
Still and again... but still  
Your presence  
Pervades me from within  
Find me  
Unheard of  
Past joy and joy to come  
Touch me, find me  
Again

*Sabine Marienberg*

Précitée et présagée  
Toute en dissimulation et en révélation  
D'un oubli apaisant  
Reviens pour trouver  
Cent horizons de rire  
Le perdu sera gagné  
Du bois flottant à la branche  
Nos matins nous attendent  
Plus vaste que la mienne est ta patience  
Reviens, reviens  
De la dérive au rivage  
Sans mémoire, inconscient  
Le parfum de la peau couleur d'olive  
Donne ta parole en retour de la mienne  
De nouveau

#### ***IV. Ulysse solo***

#### ***V. Pénélope et Ulysse***

À qui le déguisement, à qui l'apparence... qui donc –  
Tu ne sais pas  
Qui es-tu pour m'humilier  
Encore et pourtant... encore  
Ces sourires errants  
Je redoute ta voix  
Fais silence  
Comment t'es-tu permis de m'apporter  
Le toucher et les manières des mains  
Dorénavant – après tout  
Touche-moi, ne me touche pas  
Tu ne sais pas  
Encore et toujours... mais encore  
Ta présence  
M'envahit de l'intérieur  
Trouve-moi  
Sans que m'entendent  
La joie passée et la joie à venir  
Touche-moi, trouve-moi  
Encore

## Biographie du compositeur

### Hanspeter Kyburz

Né en 1960, Hanspeter Kyburz étudie la composition à Graz puis, à partir de 1982, à Berlin, où il étudie également la musicologie, l'histoire de l'art et la philosophie. Il devient ensuite boursier de la Cité des Arts de Paris. Prix Boris-Blacher, Prix Schneider-Schott, lauréat de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, il est, depuis 1997, professeur de composition à l'École Supérieure de musique Hanns-Eisler de Berlin. Il est l'auteur de nombreuses œuvres comme *Marginalien 1 et 2* pour quatuor à cordes (1990 et 1992), *Studien* pour trio à cordes (1993), *Parts* pour ensemble instrumental (1994-1995), *The Voynich Cipher Manuscript* pour 24 voix et ensemble instrumental (1995), *Danse aveugle* pour flûte, violon, violoncelle et piano (1997), *Noesis* pour orchestre (2001-2003), *Double Points : +* pour un danseur, six musiciens et électronique (2004), *touché* pour soprano, ténor et orchestre (2006), *Abendlied* pour ténor et piano (2007), *Double Points : OYTIΣ* pour un danseur, une voix de soprano, ensemble et électronique live (2004-2010).

## Biographies des interprètes

### Yeree Suh

La soprano Yeree Suh a commencé sa formation à l'Université nationale de Séoul avant de poursuivre ses études en Europe à l'Université des Arts de Berlin (où elle obtient son diplôme

avec mention) sous la tutelle du professeur Harald Stamm, à Leipzig avec Regina Werner-Dietrich et à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Gerd Türk. En 2003, elle fait ses débuts professionnels avec René Jacobs au Festival d'Innsbruck dans le rôle de la Ninfa de *L'Orfeo* de Monteverdi, rôle qu'elle reprend à la Deutsche Staatsoper de Berlin en 2004 et au Theater an der Wien de Vienne en 2007. Particulièrement appréciée dans le domaine de la musique contemporaine, Yeree Suh a participé à la création européenne de *With Lilies White* de Matthias Pintscher avec Kent Nagano à la Philharmonie de Berlin et au Konzerthaus de Dortmund, ainsi qu'à de nombreux projets de musique contemporaine, notamment avec l'Ensemble Modern dirigé par Sian Edwards, l'Orchestre Royal Philharmonique de Londres au Festival d'Estoril, le Nieuw Ensemble à La Biennale de Venise, le London Sinfonietta dirigé par Baldur Brönnimann à Settembre Musica ainsi que l'Orchestre Symphonique Écossais de la BBC sous la baguette d'Ilan Volkov. Pendant la saison 2008/2009, elle a entre autres chanté la Musica de *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Andrea Marcon au Théâtre de Bâle et Almirena dans *Rinaldo* de Haendel au Théâtre National de Prague. Elle a également fait ses débuts à New York avec l'Ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki au Lincoln Centre, avec *Les Mystères du macabre* de György Ligeti et *Akrostichon-Wortspiel* d'Unsuk Chin. La saison dernière, elle a chanté des cantates de Bach

avec l'Akademie für Alte Musik Berlin lors d'une tournée en Corée du Sud, a interprété l'*Oratorio de Pâques* et des cantates de Bach avec La Petite Bande dirigée par Sigiswald Kuijken en tournée européenne, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestre de la Radio Espagnole sous la baguette de Rubén Dubrovsky, a été à nouveau invitée au Théâtre de Bâle dans *Ariadne Monologue* de Wolfgang Rihm et a repris *Rinaldo* au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg et à l'Opéra de Rennes. La présente saison s'est ouverte avec *Pli selon pli* de Pierre Boulez avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg dirigé par Jonathan Nott au Festival de Musique de Berlin dans le cadre des célébrations du 85<sup>e</sup> anniversaire du compositeur. Elle a également participé à la création du *Serpent rouge* de Torsten Rasch avec l'Orchestre Symphonique de la BBC et *Akrostichon-Wortspiel* d'Unsuk Chin, également avec l'Orchestre Symphonique de la BBC au Barbican Hall de Londres. Elle a également fait ses débuts dans le rôle-titre de *Sémélé* de Haendel au Festival de Pékin 2010.

### Jean Deroyer

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre à l'âge de 15 ans le Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il obtient cinq premiers prix. Entre autres orchestres, il a été invité à diriger l'Orchestre Symphonique de la NHK à l'Opéra de Tokyo, le Hyogo Convention Center Orchestra, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne, l'Orchestre de la SWR de Baden-Baden, le Deutsches Symphonie Orchester, le Royal

Liverpool Philharmonic, l'Orchestre de Chambre d'Israël, les orchestres philharmoniques de Liège, de Monte-Carlo et de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Remix, l'Ensemble MusikFabrik et le Klangforum Wien, dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Salle Pleyel, le Luzern Hall, la Philharmonie de Essen, l'Opéra de la Ville de Tokyo et le Lincoln Center à New York. Depuis plusieurs années, il entretient une relation privilégiée avec l'Ensemble intercontemporain, qu'il a dirigé à de nombreuses reprises. En août 2007, il s'est produit dans *Gruppen* de Stockhausen – pour trois orchestres et trois chefs – dans le cadre du Festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il a été invité à diriger l'Orchestre de Paris à la Salle Pleyel et retrouvera cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Par ailleurs, il dirige régulièrement l'Orchestre Philharmonique de Radio France, avec lequel il a enregistré *Cellar Door* de Thomas Roussel, paru en février 2008 chez EMI Music. En 2010, il crée deux opéras : *L'Amour coupable* de Thierry Pécou à l'Opéra de Rouen et *Les Boulingrin* de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra-Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirigera ensuite *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio

France dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas. Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec l'Orchestre Symphonique de la SWR de Stuttgart, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre Philharmonique de Liège et l'Ensemble intercontemporain. Jean Deroyer est directeur musical de l'Ensemble Court-circuit depuis septembre 2008.

### **Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération

du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

*Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris*

### **Flûte**

Emmanuelle Ophèle

### **Clarinette**

Jérôme Comte

### **Percussion**

Samuel Favre

### **Violon**

Jeanne-Marie Conquer

### **Violoncelle**

Pierre Strauch

### **Chef assistant**

Oliver Hagen

## Musicien supplémentaire

### Piano

Géraldine Dutroncy

### ICKamsterdam

Le Centre international des arts chorégraphiques d'Amsterdam (ICKamsterdam) a ouvert en 2009 à l'initiative des chorégraphes Emilio Greco et Pieter C. Scholten. Tout en étant à l'origine de nombreuses productions de danse, ICKamsterdam se propose de contribuer au développement et à la vitalité de cet art en stimulant la recherche, en offrant un espace susceptible d'accueillir les spectacles nés de cette recherche, en établissant un dialogue avec d'autres artistes, en organisant des ateliers, des conférences et des projets éducatifs, en contribuant à faire connaître le répertoire actuel mais aussi au travers de publications. ICKamsterdam se veut un espace de dialogue entre les résidents et des passants issus d'autres horizons artistiques.

### Emio Greco|Pieter C. Scholten et la compagnie de danse Emio Greco|PC

Depuis 1995, Emilio Greco et Pieter C. Scholten collaborent dans leur quête de nouvelles formes de danse. Leur intérêt pour le corps et ses motivations profondes leur a inspiré leur première œuvre, le solo *Bianco*, qui est devenu la première partie de la trilogie *Fra Cervello e Movimento* (« Entre cerveau et mouvement »). Ils ont également écrit ensemble un manifeste dans lequel ils exposent sept principes de base de la danse

ainsi que leur impact sur le corps et sur le spectateur. Après plusieurs productions internationales créées entre 1995 et 2001, Greco et Scholten ont décidé, à partir de 2002, de faire évoluer leur compagnie, Emilio Greco|PC, en se concentrant sur l'opéra, la musique et le film. À la demande du Festival d'Édimbourg, ils ont mis en scène et chorégraphié deux opéras, dont *Orfeo ed Euridice* de Gluck. Leur collaboration avec le compositeur suisse Hanspeter Kyburz dans le cadre du projet *Double Points : +* a suivi peu de temps après. Avec le Toneelgroep Amsterdam, ils ont réalisé *Teorema*, basé sur un film et un roman de Pier Paolo Pasolini. En 2006, ces digressions interdisciplinaires ont abouti à la fameuse production *HELL*, première partie d'une trilogie inspirée de Dante. La deuxième partie, *[purgatorio]*, a été créée en 2008 au Festival de Hollande sur des musiques des compositeurs Michael Gordon et Franck Krawczyk. En 2009, une collaboration exceptionnelle avec la violoniste Janine Jansen et le clarinetiste Martin Fröst a par ailleurs donné lieu à *Double Points : Janine|Martin*. La troisième et dernière partie de la trilogie de Dante, *you PARA|DISO*, a quant à elle été créée à Monaco en juillet 2010. Reconnu internationalement, récompensé par de nombreux prix néerlandais et internationaux, EG|PC a donné de nombreuses tournées à l'étranger. Son travail est généralement coproduit par de grands festivals et de grandes salles.

## Ircam

### Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Ircam est l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de 150 collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, Agora, de tournées en France et à l'étranger. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication.

# Et aussi...

## > CONCERTS

**VENDREDI 11 FÉVRIER, 20H**

**Julian Anderson**

*The Comedy of Change*

**Elliott Carter**

*On Conversation With Paradise*

**Kaija Saariaho**

*Graal Théâtre*

**Ensemble intercontemporain**

Ludovic Morlot, direction

Leigh Melrose, baryton

Jeanne-Marie Conquer, violon

**JEUDI 24 FÉVRIER, 20H**

***Les Américains – A Dream Ballad***

Spectacle musical, visuel et scénographique d'**Hervé Tougeron** et **Catherine Verhelst**

Œuvres de **Charles Ives**, **George**

**Crumb**, **Steve Reich** et « paysages

sonores » tirés des *Far West News* de

**Luc Ferrari**

**Ensemble Skéné**

Akié Kakéhi, mezzo-soprano

Geoffrey Carey, acteur

Catherine Verhelst, piano, voix

Hugues Borsarello, violon

Guillaume Antonini, violon

Alphonse Dervieux, alto

Jean-Lou Loger, violoncelle

**VENDREDI 25 FÉVRIER, 20H**

**John Adams**

*Chamber Symphony*

**Ben Hackbarth**

*Crumbling Walls and Wandering*

**Steve Reich**

*Tehillim*

**Ensemble intercontemporain**

Synergy Vocals

François-Xavier Roth, direction

**SAMEDI 26 FÉVRIER, 20H**

**Philip Glass**

*Echorus*

**Aaron Copland**

*Old American Songs*

*The Tender Land* (extrait)

**Charles Ives**

*Symphony n° 3 « Camp Meeting »*

**Samuel Barber**

*Agnus Dei*

*Knoxville Summer of 1915*

**Leonard Bernstein**

*Dream With Me*

**Ensemble Orchestral de Paris**

Accentus

Joseph Swensen, direction

June Anderson, soprano

## > COLLÈGE

**LES MARDIS, DU 1<sup>ER</sup> MARS  
AU 21 JUIN, DE 15H30 À 17H30**

***La musique contemporaine***

Cours d'histoire de la musique de 1945 à nos jours.

## > ÉDITIONS

*Musique et utopies*

Collectif • 154 pages • 2010 • 19 €

## > CONCERT PROMENADE

**DIMANCHE 13 FÉVRIER,  
DE 14H30 À 17H30**

***L'enfer au musée***

Avec Les Witches

## > CONCERT EN FAMILLE

**SAMEDI 30 AVRIL, 11H**

***Scène ouverte***

Œuvres de **John Cage**, **Bruno**

**Maderna**, **Karlheinz Stockhausen**,

**Benedict Mason...**

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

Clement Power, direction